

Saint-Honoré d'Eylau - samedi 3 juillet 2021
Messe d'ordination diaconale de Martin Baud, Matthieu Boo d'Arc,
Melchior Poisson, George de La Cotardière et Benoît Terrenoir,
Légionnaires du Christ,
par S.E. Mgr Antoine de Romanet de Beaune,
Évêque aux Armées Françaises

Lectures. Actes des Apôtres (6, 1-7a) : « *L'institution des Sept, dont Étienne* » ; psaume 88 : « *Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !* » ; Lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (2, 19-22) : « *Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même* » ; acclamation de l'Évangile : *Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur. Heureux ceux qui croient sans avoir vu* (cf. Jn 20, 29) ! *Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !* Évangile selon saint Jean (20, 24-29) : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ».

Homélie de Mgr de Romanet.

Chers Amis,

Eucharistie : action de grâce. Et je voudrais commencer par dire merci.

Merci au Christ ressuscité qui nous réunit au cœur de son Église. **Merci à Martin, à Matthieu, à Melchior, à George et à Benoît pour l'engagement de leur vie.** Merci à vos familles, qui sont ici, et à vos amis qui vous entourent. Vous avez tant reçu de vos familles, tant d'amour, tant de perspectives qui vous ont ouvert le cœur et qui, par les chemins du Seigneur, vous ont conduits jusqu'ici !

Merci aussi à tous les prêtres et à tous les frères qui vous entourent. Merci au Père John Connor, votre supérieur général, pour son service à la tête des Légionnaires du Christ. Merci aux prêtres qui sont ici et qui vous ont accompagnés comme responsables de communautés, comme directeurs spirituels, comme tuteurs dans le cadre de vos études. C'est véritablement une œuvre collective que ces années de formation, et chacun des visages qui sont ici – vous le savez mieux que personne – représente ces aides, ces appuis, ces soutiens, ces accompagnements qui nous donnent de vivre la liturgie qui nous rassemble ce matin.

S'il est un maître mot de la spiritualité du diaconat, c'est bien celui du service, service que manifeste la première lecture des Actes des Apôtres : **service de l'Évangile, service des pauvres, service des tables, en se conformant au**

Christ Serviteur. Servir : voilà bien le programme de nos vies comme diacres. Et, comme prêtres et comme évêque, nous restons diacres à jamais aux yeux du Seigneur. Servir pour accomplir l'œuvre de Dieu et partager sa gloire pour l'éternité.

Nous en avons parlé ensemble hier, et vous en avez une vive conscience ce matin : c'est Jésus lui-même qui vous appelle et qui vient vous combler de sa grâce. C'est le Christ qui vous regarde, qui vous aime et qui vous entraîne à sa suite. « *La pierre angulaire, c'est le Christ lui-même. [...] En lui, vous êtes, vous aussi, des éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu dans l'Esprit Saint* » : ce sont les paroles mêmes de Paul aux Éphésiens que nous venons d'entendre. Et vous en avez une vive conscience : sans le Christ Jésus, nous ne pouvons rien faire. Notre sécurité n'est pas en nous : elle est en Dieu. Notre sécurité est dans l'appel du Christ, qui nous invite à nous abandonner à l'œuvre de l'Esprit.

Chacun de vous, d'une manière ou d'une autre, a été touché par les exercices spirituels à l'école de saint Ignace de Loyola, et par ce passage que vous avez expérimenté entre les exercices prêchés et les exercices accompagnés, ce passage qui vous a offert un magnifique chemin de liberté, d'humilité, de fraternité, de simplicité. Être libre pour vouloir être ce que Dieu vous appelle à être. Avoir ce cœur débordant d'amour pour les hommes. Devenir de plus en plus semblable au Christ jusqu'au don total de nos vies, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Nous venons d'entendre l'Évangile qui résonne dans le monde entier en ce jour de la fête de l'apôtre Thomas.

L'évangéliste souligne combien les apôtres avaient peur ; ils sont verrouillés : verrouillés physiquement, verrouillés intérieurement. Le verset qui précède immédiatement la péricope de ce matin nous dit que les portes étaient closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des juifs. Les disciples avaient peur. Ils étaient verrouillés comme nous-mêmes, si souvent, nous sommes verrouillés à bien des égards dans nos vies.

Et voici que le Christ vient les libérer : « *La paix soit avec vous !* ». Il s'agit pour nous, aujourd'hui, comme cela a été pour les disciples, d'accueillir la paix qui vient du Christ Ressuscité. Être en paix, c'est à la fois simple et décisif. Être en paix avec le Seigneur, en paix avec ses frères, en paix avec soi-même. Cette paix, c'est celle qui vient de la charité active du Seigneur.

« *La paix soit avec vous !* ». Il s'agit d'une démarche de liberté, de reconnaissance de Jésus ressuscité. Connaître et aimer ; co-naître, re-co-naître : naître avec. Cette démarche du cœur, qui dépasse tout ce qui est visible.

Cette démarche me libère. Reconnaître le Christ ressuscité, comme Thomas, c'est reconnaître que je ne suis pas la mesure de ce monde. Ce n'est pas moi qui mesure Dieu, c'est Dieu qui me mesure. Ce dont il s'agit, c'est d'être dans une relation de confiance avec le Christ ressuscité et avec son Père, Dieu éternel et tout-puissant.

Thomas nous pose la question de la confiance, de la foi. Elle ne se décrète pas. La foi-confiance s'appuie sur toute une série de réalités objectives, sérieuses, sensibles, intelligibles. Et, pour autant, si tout conduit à reconnaître le Christ Ressuscité, qui est le cœur même de notre foi, rien ne nous y oblige, ce sera toujours un acte de liberté.

C'est tout le sens du passage de la *fides qua* à la *fides quae*, du passage de la connaissance intellectuelle du contenu de la foi à l'appropriation personnelle de la foi comme engageant le tout de ma vie, dans une relation personnelle de cœur à cœur avec mon Seigneur.

Verrouillés, ils avaient peur ; libérés, ils le sont par la Parole du Christ : « *La paix soit avec vous !* ». Et les disciples, comme chacun d'entre nous, sont envoyés : « *Recevez l'Esprit-Saint. Moi aussi je vous envoie* » dit Jésus, en prélude de ce passage de saint Jean.

Il s'agit pour chacun d'entre nous, dans la grâce de notre baptême, dans la grâce de cette ordination diaconale, d'être porteur du souffle de l'Amour divin. Une Création nouvelle. Jésus rencontre ici ses apôtres : « *le soir du premier jour de la semaine...* ». Il s'agit d'une re-création : le Nouvel Adam, le Christ, qui vient offrir au monde ce renouvellement fondateur, en sa Résurrection. Il s'agit d'être habité de l'Esprit du Seigneur pour construire, avec le Christ, un monde de justice et de paix.

Le récit des Actes des Apôtres manifeste une transfiguration des apôtres. En nous envoyant son Esprit, en nous envoyant vers nos frères, le Christ nous rend pro-créeurs du salut. Quelle merveille, dans nos vies, en recevant le don de Dieu, d'être pro-créeurs pour le salut du monde !

Les promesses que vous allez faire dans un instant rejoignent les trois vœux de religion, qui sont autant de lieux de dépouillement et de libération : la pauvreté, la chasteté et l'obéissance.

La pauvreté : ce n'est en rien la misère ; c'est une formidable libération, par rapport à la fascination que peuvent exercer les biens de ce monde qui passe. Et nous ne savons que trop jusqu'où mène l'idolâtrie de l'argent, des biens, de la possession. En étant membres de la famille des Légionnaires du Christ, vous savez que vous serez toujours soutenus et accompagnés. Et vous êtes invités, avec une simplicité de vie, à vous rapprocher au plus près du Christ Serviteur. Quelle extraordinaire libération que de ne pas avoir à se préoccuper des biens de ce monde qui passe, mais de l'Unique Essentiel pour lequel nous sommes faits !

La chasteté nous ouvre le cœur et l'esprit à tous. Certes, l'engendrement charnel est magnifique. Mais nous sommes appelés à infiniment plus. Nous sommes appelés à être enfants adoptifs de Dieu. Nous sommes invités à entrer dans une relation éternelle, qui n'est pas charnelle mais spirituelle. Et il nous est offert spirituellement d'enfanter et d'accompagner. *« Dieu, et Dieu seul, peut combler en plénitude les attentes de notre cœur »*. C'est cette phrase bouleversante de Jean-Paul II à Tor Vergata, lors des journées mondiales de la jeunesse en l'an 2000 : *« Dites-vous bien »*, disait-il au million de jeunes qui étaient rassemblés devant lui, *« que nul être sur cette terre, fût-ce votre conjoint, fussent-ce vos enfants, ne pourra jamais combler totalement les attentes de votre cœur, parce que vous êtes faits pour Dieu, vous venez de Dieu et vous allez vers Dieu »*.

L'obéissance, enfin. Si nos vies étaient simplement l'accomplissement de nos petits projets, nous n'irions pas très loin. **Accepter de faire de ma vie l'accomplissement non pas de ma volonté, mais de la volonté du Seigneur :** *« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! »*.

À bien des égards, la célébration qui nous rassemble ce matin et ce don du diaconat qui vous est fait est l'expression de la gratuité absolue du don de Dieu que nous ne mériterons jamais. Elle est aussi l'expression de la gratuité de l'engagement de chacune de vos vies. Parce que, du diaconat directement, vous n'espérez aucune rétribution ou aucune gloire particulière. C'est ce socle absolu qui nous fait rejoindre le Christ Serviteur qui, dans le don gratuit de sa vie, vient toucher nos cœurs et nous inviter à la gratuité fondamentale que nous sommes invités à accueillir. **Le diaconat ancre le sacerdoce dans cette gratuité fondamentale du service et du don, dans cette humilité radicale qui est le socle de toute vie spirituelle.** Alors peu importe le succès ou l'échec apparent de la mission : **seule importe la manière dont nous sommes témoins du Seigneur Jésus.**

Martin, Matthieu, Melchior, George et Benoît, il s'agit pour vous aujourd'hui de faire don de vous-mêmes au Christ et de vous mettre au service de Dieu et de votre prochain. Il s'agit d'agir selon l'Esprit de l'Évangile, d'être plein de douceur dans le service et d'être fidèle à Le prier sans cesse. **Martin, Matthieu, Melchior, George et Benoît**, magnifiquement aujourd'hui, il s'agit de plonger totalement à la suite du Seigneur Jésus ; il s'agit de conformer votre vie à l'exemple du Christ ; il s'agit de proclamer la foi, par vos paroles et par vos actes ; il s'agit de ne cesser de sanctifier le temps, par la liturgie des heures ; il s'agit d'entrer dans une charité sincère, avec une conscience pure. C'est-à-dire qu'il s'agit de **réaliser l'impossible sans la grâce de Dieu**.

Matthieu, Martin, Melchior, George et Benoît, dans un instant, vous allez revêtir un sacrement dans la puissance de l'Esprit. **Vous allez entrer un peu plus dans l'intimité des relations entre le Père et le Fils, dans la puissance de l'Esprit**. Vous allez revêtir une force qui vient d'en-haut pour vous donner d'accomplir ce que Dieu seul peut nous donner d'accomplir. Vous allez vous dévouer au service du peuple de Dieu pour le nourrir de sa Parole et le faire vivre de ses sacrements. Et c'est en faisant de votre vie un ministère que vous serez sanctifiés, en signifiant la personne du Christ Serviteur qui s'offre en nourriture à notre monde.

Martin, Matthieu, Melchior, George et Benoît, et vous tous ici présents, **heureux les yeux qui voient ce que vous voyez et les oreilles qui entendent ce que vous entendez !**

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.